

Léo Ferré : l’Affiche Rouge (paroles de Louis Aragon) disque Barclay

<https://youtu.be/Tj5XwjOug7s?si=ZllrU0X7a6NpfePn>

Vous n'avez réclamé la gloire ni les larmes

Ni l'orgue ni la prière aux agonisants

[Onze ans déjà que cela passe vite onze ans](#)

[Vous vous étiez servi simplement de vos armes](#)

[La mort n'éblouit pas les yeux des partisans](#)

[Vous aviez vos portraits sur les murs de nos villes](#)

Noirs de barbe et de nuit hirsutes menaçants

L'affiche qui semblait une tache de sang

[Parce qu'à prononcer vos noms sont difficiles](#)

Y cherchait un effet de peur sur les passants

Nul ne semblait vous voir Français de préférence

Les gens allaient sans yeux pour vous le jour durant

Mais à l'heure du couvre-feu des doigts errants

Avaient écrit sous vos photos MORTS POUR LA FRANCE

Et les mornes matins en étaient différents

Tout avait la couleur uniforme du givre

A la fin février pour vos derniers moments

[Et c'est alors que l'un de vous dit calmement](#)

[Bonheur à tous Bonheur à ceux qui vont survivre](#)

[Je meurs sans haine en moi pour le peuple allemand](#)

Adieu la peine et le plaisir Adieu les roses
Adieu la vie adieu la lumière et le vent
Marie-toi sois heureuse et pense à moi souvent
Toi qui va demeurer dans la beauté des choses
Quand tout sera fini plus tard en [Erivan](#)

Louis Aragon

(Erivan / Erevan est la capitale de l'Arménie)

L'Affiche rouge est une [chanson](#) chantée en [1961](#) d'abord par [Monique Morelli](#), et ensuite par [Léo Ferré](#) compositeur du titre¹, sur le texte du poème *Strophes pour se souvenir* de [Louis Aragon](#) écrit en [1955](#)².

Cette chanson rend hommage aux [immigrés résistants FTP-MOI](#) ([Francs-tireurs et partisans](#) - [Main-d'œuvre immigrée](#)) du « [Groupe Manouchian](#) », [fusillés au Mont Valérien](#) le 21 février 1944 durant l'[Occupation](#), quelques mois avant la [Libération de Paris](#).

Contexte

En février 1951 paraît le livre [Pages de gloire des 23](#) , première publication rappelant l'action des combattants des [FTP-MOI, résistants](#) parisiens fusillés le 21 février 1944³, dont le tiers était polonais. Leur chef de file était l'Arménien [Missak Manouchian](#), d'où leur nom de "[Groupe Manouchian](#)".

Quelques jours après la publication de [Pages de gloire des 23](#), le conseil municipal de Paris débat le 15 mars 1951⁴ d'une proposition, pour qu'une [rue de Paris](#) reçoive le nom de « [Groupe Manouchian](#) ». Un comité de soutien à la proposition réunit les [conseillers municipaux](#) du [XX^e arrondissement](#) [Albert Ouzoulias](#), ex soldat de [Michel Manouchian](#), et Madeleine Marxin, rejoint par le [FTP MOI](#) de [Toulouse](#), [Claude Lévy](#). Mais sans succès.

Deux ans après, [Claude Lévy](#), devenu un collaborateur du célèbre [biologiste Frédéric Joliot-Curie](#), rédige en 1953 avec son frère aîné, l'éditeur d'art [Raymond Lévy](#) qui était dans la même 35^e brigade [FTP](#), dix

nouvelles reprenant des épisodes authentiques de la [Résistance](#)⁵. La première raconte l'histoire de [Michel Manouchian](#) et son groupe. [Communistes](#), les deux frères rejettent les offres de différents éditeurs pour s'adresser à [Louis Aragon](#), directeur des [Éditeurs français réunis](#) mais il leur répond : « On ne peut pas laisser croire que la Résistance française a été faite comme ça, par autant d'étrangers. Il faut franciser un peu⁶ ». Aragon avait en août 1951 préfacé la réédition d'un livre de lettres de fusillés, déjà paru en 1946, mais prenant la décision d'expurger celles des combattants FTP MOI.

Genèse du poème

Finalement, le 28 octobre 1954⁷, la [mairie de Paris](#) vote la réunion des impasses Fleury et du Progrès, dans le [XX^e](#), en une unique [rue du Groupe-Manouchian](#). [Louis Aragon](#) est invité à l'inauguration mais le directeur des [Lettres françaises](#), étant à [Moscou](#), ne reçoit pas l'invitation à temps. A son retour, il écrit à [Claude Lévy](#). « Utilisez mon nom, demandez-moi ce que vous voulez⁸ » et ce dernier lui suggère d'écrire un poème

[Aragon](#) écrit alors ce poème. [L'Humanité](#) le publie à l'inauguration de la rue du Groupe **Manouchian à Paris⁹, le 6 mars 1955¹⁰, en le titrant "[Strophes pour se souvenir](#)", puis l'inclut dans son recueil [Le Roman inachevé](#) paru en [1956¹¹](#).**

La chanson de Léo Ferré

Ce projet, évoqué dans l'émission radiophonique *Avant-premières* sur Paris-Inter en janvier 1959, ne sort finalement que dans l'album [Les Chansons d'Aragon](#), en février [1961](#), sous le titre ***L'Affiche rouge***, « l'une des chansons les plus célèbres » du répertoire de [Léo Ferré¹²](#), qui fait décoller son succès^{13,14}.

Bibliographie

Références

- [↑] "Léo Ferré. Amour, anarchie", par Dominique Mira-Milos, en 1989 [\[1\]](#) [\[archive\]](#)
- [↑] [www.poésie-française Louis Aragon / L'affiche rouge](#) [\[archive\]](#)

3. [↑](#) "Retour sur l’Affiche rouge - Aimer la vie à en mourir", par Jean Pierre Debourdeau, 19 février 2004 [\[2\]](#) [\[archive\]](#)
4. [↑](#) *Table des débats. 1949-1959.*, p. 121, [Hôtel de ville de Paris](#).
5. [↑](#) R. & Levy , *Une histoire vraie : nouvelles.*, [Les Éditeurs français réunis, Paris](#), 1953.
6. [↑](#) J. P. Liégeois, « [Censure : Communistes, si vous saviez... \[archive\]](#) », in [L'Unité, no 607 \[archive\]](#), p. 4 [Parti socialiste français, Paris](#), 7 juin 1985.
7. [↑](#) *Table des débats. 1952-1955.*, p. 1776, [Hôtel de ville de Paris](#).
8. [↑](#) J. P. Liégeois, « [Censure : Communistes, si vous saviez... \[archive\]](#) », in [L'Unité, no 607 \[archive\]](#), p. 5 [Parti socialiste français, Paris](#), 7 juin 1985.
9. [↑](#) "Un "terroriste" arménien en France : **Missak Manouchian**", par **Jacques Poitou, en 2018 [3]** [\[archive\]](#)
10. [↑](#) **L. Aragon**, « **Groupe Manouchian** », in [L'Humanité](#), p. 1, **Paris, 6 mars 1955**.
11. [↑](#) "Le roman inachevé" par [Louis Aragon](#) aux Editions Gallimard, en 1956.
12. [↑](#) "Rino Della Negra, footballeur et partisan. Vie et mort d’un jeune footballeur des FTP-MOI du « groupe Manouchian » (1923-1944)" par Jean Vigreux et Dimitri Manassis, chez Libertalia en 2022 [\[4\]](#) [\[archive\]](#)
13. [↑](#) "Dictionnaire amoureux de la chanson française" par Bertrand Dicale en 2016 chez Place des éditeurs en 2016 [\[5\]](#) [\[archive\]](#)
14. [↑](#) "Jean Ferrat, le charme rebelle" par Raoul Bellaïche, en 2013 chez L'Archipel [\[6\]](#)

sources : B.F. / wikipedia